

Lettre adressée à M. François Patriat (Sénateur de la Côte d'Or / EX LREM) en réponse à sa récente proposition de loi concernant l'interdiction d'accès aux corridas aux mineurs de moins de 16 ans.

Monsieur, je viens ici vous raconter l'histoire d'un petit garçon de 12/13 ans vivant à Béziers dans les années 1970 et qui se distrait au cours du mois d'août à la Feria de sa ville.

La Feria de Béziers des années 1970 est constituée de diverses animations que je cite ici dans le désordre : spectacles de variétés (qu'on appelle maintenant concerts), corso fleuris, défilé d'animaux totémiques accompagnés de musique de rue, concours de pétanque, joutes languedociennes sur le canal du midi, lâchers de taureaux et corridas.

Dans ces années-là, ce jeune garçon, éduqué simplement dans une famille où le père est employé à la SNCF et la mère femme au foyer, vient de passer le mois de Juillet en colonie et se réjouit à l'arrivée du mois d'août et de toutes ces animations qui lui sont proposées dans sa ville.

Ses parents l'amènent au spectacle de Joe Dassin qui se déroule dans les arènes, il découvre des familles qui s'amuse et chantent à tue tête et dans la joie les refrains des chansons simples et entraînantes de ce fabuleux interprète. Il y découvre un lieu magique qui contribue à la communion du peuple.

Lors des après midi, il peut se rendre seul aux concours de pétanques et de joutes. Ses parents lui faisant confiance, les rues de la ville étant surveillés à l'époque par le respect des uns envers les autres et l'autorité naturelle des anciens. Il se rend aussi, tout en prenant garde, au lâcher de taureaux qui se déroule sur l'avenue Paul Riquet, lieu central de sa ville. Il y découvre les taureaux camarguais qui sont élevés aux portes de la citée.

Ces taureaux, il ne les connaît pas, personne de sa famille n'a de lien avec ce milieu et il ne saura que plus tard que son père a eu assisté à une ou deux corridas et que son grand père maternel s'y rendait dans sa jeunesse. C'est les yeux éblouis qu'il découvre la force et le respect qu'impose ces bêtes (c'est ainsi que l'on nommait ces animaux. La terminologie !!!). Du coup, dès qu'il en a l'occasion, il retourne voir ces déboulés de taureaux dans l'artère de sa ville. Il découvre qu'à la suite de ces lâchers de taureaux la foule prend la direction des arènes. Accompagné de son copain, ils décident ensemble de la suivre. Ils s'arrêtent au pied du plus grand hôtel de la ville car d'énormes voitures chargées de males y sont stationnées, la foule s'amasse et se meut dans un fort brouhaha. Ils s'approchent et découvrent des hommes habillés d'étranges costumes qui reflètent la lumière vive de l'après midi, il est subjugué par ces dorures. Il aperçoit le visage fermé de ces toreros qui s'engouffrent dans ces grosses voitures.

Sa curiosité le pousse à se rendre aux arènes et il voit la foule y entrer par vague, il a à ce moment là le souvenir joyeux du spectacle auquel il a assisté ces derniers jours. N'ayant pas l'argent pour acheter sa place, il reste devant la porte et écoute la foule ; il entend les silences, les explosions de cris, la musique, les applaudissements, les olés.... Il est attiré par ce spectacle dont il ne sait rien encore.

Il rentre chez lui, prend le journal quotidien acheté par la famille, il lit le programme et regarde les images de corrida, il s'essaie à des esquisses incertaines sur des feuilles de papier quelconques inspirées de toreros et toros vu dans ce Midi Libre (Journal Local).

Il apprend par ce journal que le lendemain une autre corrida est au programme, il rejoint son copain et font le trajet vers le lâcher de taureaux, ils se décident à aller aux arènes, il a vidé sa tirelire et son copain passe au magasin de ses parents pour récupérer l'argent, ils se rendent aux arènes et achètent leurs places, ils peuvent ainsi rentrer pour assister au spectacle et là ... il est subjugué, il voit sortir du toril cet animal fort et fier qui fonce sur tout ce qui bouge, un homme à pied s'en approche et avec un morceau de tissu aux couleurs étranges jaune et rose, il se fait passer le toro au plus près....

C'est la fin de cette petite histoire et le début d'une autre qui commence, celle là je la garderai secrète car incompréhensible au regard de certain.

Depuis les années ont passé, grâce à sa passion, cet enfant à pu découvrir la littérature en lisant Hemingway entre autre, il a aussi découvert les arts plastiques toujours avec l'attrait de sa passion mais depuis, il a dépassé le giron de la tauromachie.

Ce petit garçon devenu grand a toujours eu des animaux domestiques chez lui, il a une préférence pour les chats dont il apprécie l'indépendance. Sa dernière chatte s'appelle Mentha, il entretient une relation avec elle presque comme avec un enfant, ce qui en dit long sur la maltraitance qu'il lui fait subir.

Ce petit garçon n'est pas devenu un être primitif assoiffé de sang comme les antis décrivent les taurins. Au contraire, il est très sensible à toutes les expressions artistiques mais aussi aux sujets de société, il ne s'est jamais engagé en politique mais il lui semble que les priorités données par la majorité des élus ne sont pas du tout en adéquation avec les préoccupations de leurs électeurs. Il pense qui l'y a beaucoup à faire sur les sujets suivant :

Dettes abyssales, guerre en Ukraine, guerre au proche Orient, terrorisme, féminicides, infanticides, drogue et délinquance omniprésente, société délitée, agriculture et écologie qui marche ensemble. Toutes ces choses dont vous n'êtes pas arrivés à régler en étant à certain moment très proche du pouvoir, votre carrière politique depuis maintenant près de 35 ans en est la preuve. Vous avez même peut-être contribué à créer des problèmes aujourd'hui bien ancrés dans notre société comme la perte de confiance des électeurs en leurs hommes et femmes politiques. Alors si j'ai un conseil à vous donner, occupez vous de vos concitoyens de Bourgogne et trinquez à la santé de la tauromachie avec vos beaux et très bons vins dont vos viticulteurs ont le secret. Mais laissez-nous vivre en paix avec nos passions.

Au fait, rien à voir avec le sujet si ce n'est aussi des bêtes à cornes, vous mangez des escargots de Bourgogne ? C'est bon n'est-ce pas ?

Ce petit garçon est devenu un simple citoyen qui a fait une bonne carrière droite et honnête dans une grande société nationale et se sent de plus en plus coupé des dirigeants politiques de tout ordre et de tous partis confondus.

J'espère Monsieur qu'après la lecture de ce texte, vous vous accorderez un moment de réflexion et que vos priorités seront celles de vos électeurs, je ne pense pas que leur principal sujet de préoccupation soit la corrida et pour ma part j'aimerais que bien des enfants de Chalon ou Dijon aient une enfance heureuse et ouverte à la culture comme j'ai pu l'avoir dans ma petite ville du midi. Ville qui est à des années lumières de votre stratosphère du palais luxueux du Luxembourg.

Je vous remercie Monsieur du temps que vous avez pris pour lire ma petite prose.